Immigrée !

D'où es-tu ?
Qui es-tu ?
Que fais-tu ?
Pourquoi es-tu venue ?

J'avais mes pieds sciés,
mes racines éparpillées,
mon cœur chaviré.
L'espoir au cœur, vissé,
j'ai cherché une terre.
J'ai cherché une mère.
J'ai cherché avec fièvre
mon coin de ciel et terre.

D'où es-tu ?
Qui es-tu ?
Que fais-tu ?
Pourquoi es-tu venue ?

Je vis d'espoir, je crois !
L'arbre que je vois
là-bas à l'orée du bois
a plus de chance que moi !
Bien ancré sur son pied,
ses racines, dans le sol, enfoncés,
le gardent solide, attaché
à son monde familier.

D'où es-tu ?
Qui es-tu ?
Que fais-tu ?
Pourquoi es-tu venue ?

Le vent chantait
« Là-bas la terre est bonne »
La pluie pleurait
« Là-bas les âmes sont bonnes »

« Rien ne te retient, même pas un amour.
Le tien est parti, part à ton tour ».

Alors je suis venue,
le cœur nu,
le cœur vide,
les mains et l'âme solides.
L'arbre que je vois
là-bas à l'orée du bois,
son feuillage est pour moi.
Je le respire, je le respire : il sent « Je crois ».
Tout chemin parcouru pour créer la vie.
Mon pays est là où je travaille, où je prie.
Comme je l'ai ressenti,
j'arrête ma course folle ici.
Je reconstruis
pour moi, pour eux, pour les gens d'ici.

Immigrée ! un poème de Françoise Bonzon, 1975